



CE VIEIL HOMME QUI RENTRE A L'HOPITAL : FRANCO (82 ans)

(De notre envoyé spécial perm.)

MADRID, mercredi.

Ce vieil homme en chaussons qui salue les médecins à son entrée à l'hôpital, c'est le général Franco. La nouvelle de l'hospitalisation du Caudillo, atteint de phlébite à la jambe droite, dans la clinique de Madrid qui porte son nom, s'était répandue comme une trainée de poudre mardi au début de l'après-midi. Mais dans la soirée on annonçait que le général avait simplement besoin de repos.

Auparavant, le Caudillo avait reçu de nombreuses visites, notamment celle de son ami l'amiral Nieto Antunez et du prince don Juan Carlos ; il avait demandé un appareil de télévision en couleur pour voir la corrida de Pampelune. Rien ne laisse donc prévoir une aggravation de son état dans les prochaines heures. Ce qui inquiète cependant les milieux politiques, c'est l'âge avancé du généralissimo, 82 ans. Pour lui toute maladie, toute intervention chirurgicale même légère peut être dangereuse. Par contre le fait que Franco reste éloigné des tâches du gouvernement un certain temps n'inquiète nullement. Depuis qu'il nomma Premier ministre l'amiral Carrero Blanco, il n'est guère intervenu directement dans la vie politique qu'à trois reprises : pour nommer M. Carlos Arias chef du gouvernement, après l'assassinat de M. Carrero, en décembre dernier ; pour éviter l'expulsion d'Espagne de Mgr Anoveros, évêque de Bilbao ; et enfin, le mois dernier, pour destituer le général Diez Alegria.

Actuellement, Franco est une sorte de monarque qui règne mais ne gouverne pas ; « c'est le symbole qui unifie et modère les diverses forces politiques du système », disait récemment l'un de ses fidèles.

(Photo U.P.I.)